



Caen



Liberté Le Bonhomme Libre du 4 mai 2023



737 mots

L'association Main Violette lutte contre les violences sexistes et sexuelles à l'Université de Caen

Créée depuis janvier 2022 à Caen, Main Violette, association féministe étudiante, se bat pour sensibiliser sur les violences sexistes et sexuelles, notamment à travers son hashtag lancé en octobre 2022.

En 2017, le mouvement #MeToo, qui a permis de libérer la parole de victimes de viol et d'agression sexuelle sur Twitter, prend de l'ampleur dans le monde entier, y compris en France. C'est de là qu'est né le mouvement des Mains violettes, dans un lycée à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

Lever le tabou

Installée dans le paysage universitaire caennais depuis le 25 janvier 2022, l'antenne de Main Violette ne cesse de lutter contre les violences sexistes et sexuelles au sein des campus caennais.

"Au départ, il y avait la volonté de créer une association féministe étudiante à Caen. Nous avons alors décidé, en parallèle de nos études, de nous consacrer entièrement à la prévention et à l'information sur les violences sexistes et sexuelles à l'université", explique Cassandra, co-présidente de l'association étudiante depuis mars 2023.

Leurs objectifs principaux ? **"Nous sensibilisons sur les viols ou tout autres types d'agressions sexuelles et sexistes tout en écoutant et en accompagnant les victimes, sans jamais les juger."**

L'association étudiante, financée par l'université de Caen, insiste sur l'intention de libérer la parole des personnes ayant subi ce genre d'agressions. **"La banalisation et le tabou sont omniprésents dans les actes de violences sexistes et sexuelles, car beaucoup de gestes sont sous-estimés alors que la majorité sont punis par la loi. Nous, on croit ceux qui osent témoigner",** affirme la jeune femme.

Une cellule d'écoute en ligne

Prise de parole dans des lycées et des amphis, réunions, expositions, ciné-débat... Main Violette et sa quarantaine d'adhérents sont sur tous les fronts.

Son dispositif phare : la création, en octobre 2022, du hashtag #MeTooViolConjugal et d'un compte Instagram du même nom. **"Depuis longtemps, nous voulions constituer une cellule d'écoute. L'idée nous est alors venue de créer ce hashtag pour recueillir des témoignages de victimes et ainsi lever le voile sur ce qu'est le viol conjugal. Elle ajoute : "Cette problématique, quotidiennement sources de souffrances et de traumatismes, existe depuis des siècles, mais personne n'en parle, c'est encore trop tabou."**

Le principe est simple : des individus, en particulier des jeunes femmes, contactent l'association via le compte Instagram portant le nom du hashtag, ou par mail, pour prendre la parole sur ce qui leur est arrivé. Ensuite, les membres de Main Violette publient, avec l'accord de la personne, son témoignage sur le compte Instagram dédié.

"Nous publions environ un témoignage toutes les semaines. Au besoin, nous les réorientons vers des organismes compétents tels que le CIDFF 14 (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) qui vont pouvoir les prendre en charge."

À noter que certains membres de l'association sont entrés en contact avec différents professionnels de santé afin d'être formé aux premiers secours de santé mentale.

Des chiffres alarmants

De ses témoignages récoltés, Main Violette en a fait des données chiffrées pour prendre connaissance des "caractéristiques" et de la "fréquence" des violences.

"En plus de la création d'un formulaire anonyme à destination des étudiants caennais permettant de recenser les faits de violences sexistes et sexuelles au sein de la vie étudiante, nous avons analysé chaque témoignage pour en faire des pourcentages."

Voici ce qu'il en résulte : dans 81 % des cas, la victime a subi des violences psychologiques de type harcèlement, menaces, chantage affectif ; 55 % des victimes affirment ne pas avoir eu conscience de ce qui se passait sur le moment ; dans 52 % des cas, la victime a refusé le rapport sexuel via des mouvements de lutte ou des paroles ; 37 % étaient endormies ou ont été réveillées lors de l'agression et 19 % des victimes ont été décredibilisées ou non crues par le corps médical, la police ou bien par leurs proches suite à leur agression.

Sur le long terme, l'association souhaiterait intervenir davantage dans les lycées et les campus tout en renforçant la notoriété de son hashtag #MeTooViolConjugal pour

permettre de libérer la parole d'un plus grand nombre de victimes de violences sexistes et sexuelles, dont la plupart se "terrent dans le silence".

Carla DELLA-VEDOVA



Les membres de l'association Main Violette à Caen luttent aussi en ligne contre les violences sexistes et sexuelles à travers leur hashtag #MeTooViolConjugal. Main Violette